Date : 08/05/2019
Pays : Côte d'Ivoire
Page(s) : 11, 10, 1
Périodicité : Quotidien
Surface : 173 %
Nature : Une et article de fond

Siandou Fofana, ministre du Tourisme et des loisirs / La Côte d'Ivoire est redevenue fréquentable avec plus de 3 millions de touristes par an

« Nous prévoyons 650 mille emplois pour les jeunes »

Interview/ Siandou Fofana, ministre du Tourisme et des loisirs

« Nous prévoyons 650 mille emplois pour les jeunes

La Côte d'Ivoire est redevenue fréquentable avec plus de 3 millions de touristes par an »

La Côte d'Ivoire regorge beaucoup de potentialités culturelles et touristiques qui font d'elle une destination prisée. Dans une interview sans détours, Siandou Fofana, ministre du Tourisme et des loisirs décortique le projet " Sublime Côte d'Ivoire " dont le financement avoisine 32000 milliards F Cfa . Lequel projet va permettre à la Côte d'Ivoire d'être à la tête du peloton du tourisme africain avec des milliers d'emplois et la réalisation de circuits touristiques qui mettront davantage en exergue son potentiel.

Quel bilan pouvez-vous faire de la 9ème édition du Salon international du tourisme d'Abidjan (Sita) qui vient de s'achever ? De l'avis des professionnels du tourisme, d'année en année, le Sita s'établit comme un rendezvous incontournable. C'est-à-dire, le 2ème grand rendez-vous le plus important en Afrique subsaharienne après celui organisé en Afrique du Sud. Nous ne pouvons que nous réjouir de cette maturité qu'on a su gagner en si peu de temps. Ceci ne devrait pas nous étonner. Je pense que c'est l'émanation du leadership incarné par le Président Alassane Ouattara qui donne de la visibilité à l'ensemble des actions au niveau gouvernemental. Notre secteur bénéficie du leadership éclairé et de la grande ambition que le Président Alassane Ouattara ne cesse de développer. Ce leadership établi est connu de tous et profite à tous les secteurs. Au regard de l'avis des professionnels, l'on est en droit de dire, sans le risque de se tromper, que l'édition 2019 du Sita a fini par convaincre tous les spécialistes. Du coup, Abidjan est devenue une plaque incontournable du tourisme et le Sita fait de notre pays une place prépondérante du tourisme. De l'avis des spécialistes de l'Organisation mondiale du tourisme (Omt), la Côte d'Ivoire fait partie de la tête du peloton des pays qui se distinguent le mieux au monde et qui ont une stratégie touristique réputée et reconnue par la qualité des différents axes. Cela est de nature à mettre en exergue la valorisation de notre patrimoine culturel traditionnel, lié aux valeurs physiques et à l'ensemble des richesses de la Côte d'Ivoire. Plus de 24 pays se sont signalés au Sita 2019.

Comment se porte le secteur du tourisme en Côte d'Ivoire ? Aujourd'hui, le tourisme se porte très bien. L'année 2018 s'est achevée avec la visite de plus de trois millions neuf cent mille touristes en Côte d'Ivoire. Parmi ces touristes, nous déchiffrons un peu plus d'un million neuf cent mille touristes au niveau national. Vous conviendrez avec moi que de tels chiffres apportent une contribution significative en termes de Produit intérieur bruit (Pib). Nous sommes sensiblement au-delà de 6,2 voire 6,5%. Avec cette exploitation de 2018, la Côte d'Ivoire est classée en 3ème position au niveau du tourisme d'affaires et la dixième puissance touristique, toutes tendances confondues au niveau africain. Et la stratégie que nous mettons en place maintenant vise à faire de la Côte d'Ivoire, la 5ème puissance. Dans une telle condition, on ne peut qu'être heureux. En chiffre réel et en valeur absolue, nous nous retrouvons à un peu plus de mille trois cent milliards de Fcfa générés par le secteur touristique.

Le secteur touristique a été sinistré dû à la crise que nous avons connue. Qu'est ce qui a été fait au niveau des infrastructures à ce niveau-là ? Le secteur était sinistré après une décennie de crise. C'est pourquoi, il faut louer le leadership du Président Alassane Ouattara et sa vision, sa clairvoyance. Une stratégie est mise e n place pour permettre de relever l'économie touristique et de redorer le blason de l'économie ivoirienne à travers la reconstruction du tissu économique. Les touristes ne viennent pas dans un pays où il y a la crise. Après la crise postélectorale, le Président Alassane Ouattara a pris son bâton de pèlerin pour faire le tour de toutes les grandes capitales du monde, en vue de repositionner la Côte d'Ivoire sur l'échiquier international. Mieux, il s'est battu pour que le pays soit éligible en qualité de membre non permanent du Conseil de sécurité de l'Organisation des nations unies (Onu). Tout ceci a concouru à donner une image rayonnante à notre pays. Et nous avons, année après année, profité de cette ouverture pour faire la promotion du tourisme avec les ministères en charge (ministère des Affaires étrangères et le ministère de la Communication) et à divers niveaux tous ceux qui y travaillent pour repositionner le pays. Au passage, tous les ministères qui travaillent à consolider la sécurité et la paix sont à saluer car ils ont joué également un grand rôle. Ce

Tous droits de reproduction réservés

sont toutes ces actions concertées du gouvernement qui ont permis aujourd'hui d'asseoir solidement cette position robuste au niveau touristique.

Dites-nous. Qu'est ce qui a été fait concrètement ? Le gouvernement n'a ménagé aucun effort pour mener une lutte au niveau de l'investissement et a défini des cadres macroéconomiques les plus appropriés. Avec un nouveau code d'investissement et surtout doté le pays d'un code de tourisme qui, de mon point de vue, est une première dans le pays depuis 2014. Le gouvernement est allé plus loin pour financer une stratégie. Nous sommes l'un des rares pays à avoir une stratégie de cette envergure. Laquelle stratégie a été élaborée par McKinsey, le plus grand cabinet de stratégie au monde. Cette stratégie dénommée "Sublime Côte d'Ivoire" est la volonté manifeste du gouvernement à faire de ce secteur, l'un des plus stratégiques. Bien plus encore, les problèmes cadastraux et les problèmes fonciers ont fait l'objet de révision et de traitement en vue de permettre aux investisseurs et le secteur privé de s'intéresser au tourisme. Bien évidemment, il y a eu un cadre incitatif approprié pour booster le secteur avec un rôle important joué par la cellule nationale de pilotage de partenariat publicprivé et le concours du Centre de promotion des investissements en Côte d'Ivoire (Cepici). Sans compter le rôle de l'Office en charge de la promotion du tourisme en Côte d'Ivoire. Ce sont tous ces efforts conjugués qui permettent d'arriver à ces résultats. Aujourd'hui, ce n'est un secret pour personne, selon le classement de l'Organisation mondiale du tourisme, nous arrivons devant le Sénégal en tourisme d'affaires et après le Maroc. Les chiffres sont satisfaisants mais cela nous invite à redoubler d'effort, afin de travailler avec détermination pour engranger de bons résultats. De son rôle transversal, le tourisme contribue à la richesse nationale. C'est pourquoi, nous nous employons à mettre en œuvre « Sublime Côte d'Ivoire » qui, de l'avis de tous les spécialistes, est à saluer.

Le projet "Sublime Côte d'Ivoire" fait vraiment rêver mais comment et où trouver les moyens pour sa réalisation ? Dès l'instant où vous avez un concept qui a été conceptualisé par un dossier étudié avec l'aval du gouvernement avec un certain nombre de projets, l'Etat vous aide à capter des capitaux souverains. D'autres mesures sont prises pour mettre en place un fonds souverain ou alors d'intéresser le secteur privé par une levée de fonds sur le marché. Il existe des ressources. L'Etat de Côte d'Ivoire a une richesse qui est notre réserve foncière. Cette réserve foncière est en train d'être travaillée, définie pour permettre à tous les acteurs de se l'approprier à partir du moment où le gouvernement se saisit du dossier. Des textes ont été pris pour des encrages institutionnels et légaux. Avec des garanties, je pense qu'on est en droit de lever des fonds. Je suis heureux de vous apprendre que d'ici deux mois, on va faire les premiers tirages des ressources une fois que les conventions de prêts ont été signées. C'est l'émergence d'une classe de champions nationaux que nous sommes en train de piloter. Nous sommes en train de faire en sorte, cette fois-ci, qu'on ait une école des seniors ou une convention avec les instituts de formation comme l'Inades, le Kpmg et bien d'autres structures pour prendre en main un certain nombre pour les former et les Le projet est estimé à environ 3.200 milliards de Fcfa. Cette stratégie d'ici 2025 va mobiliser toutes les énergies en vue de créer 230 mille emplois qualifiés pour les jeunes. Elle peut aller jusqu'à 350 mille emplois y compris ceux qui ne sont pas qualifiés. C'est le moment de lancer un appel aux jeunes en formation de s'orienter vers les métiers de l'hôtellerie et des loisirs pour capter toutes ces opportunités d'emplois. Il existe des emplois et, seul Dieu sait, tant que le monde sera monde, on redécouvrira notre univers et on ira à la rencontre du peuple. C'est ça le tourisme. Il faut que les gens comprennent que ce ne sont pas des métiers qui vont disparaître du jour au lendemain. A la fin du processus, on pourra créer pour le secteur, 650 mille emplois pour toute l'industrie touristique, hôtelière et des loisirs.

Où en êtes-vous avec le projet des Relais paillotes ? Dans notre stratégie, nous avons divisé la Côte d'Ivoire en sept zones touristiques. Et sur ces 7 zones touristiques, il va avoir des parcours qu'on appelle des circuits. Pour ces circuits, il faut construire des réceptifs d'accueil de différents niveaux avec trois catégories de réceptifs hôteliers. Le premier est d'un niveau de deux à trois étoiles. Ce sont les Relais paillotes que j'ai hérités de mes prédécesseurs. Je trouve que c'est une idée louable. Loin de mettre en cause cette idée, il faut la renforcer et amplifier sa réalisation. Les Relais paillotes sont en construction dont la phase pilote a démarré à Jacqueville. Nous sommes allés au-delà pour lever des fonds pour réaliser une dizaine de Relais paillotes. Il s'agira aussi pour nous dans un concept nouveau de lancer le concept de la « Villa Ivoire » qui remplacerait en Occident ce qu'on appelle « Les maisons d'hôtes ». Ici, c'est d'aller dans la catégorie de 3 ou 4 étoiles. Ça sera une spécificité ivoirienne. Elles vont nous donner une notoriété. C'est pourquoi, nous cherchons à convaincre les acteurs que nous avons une spécifié ivoirienne qui mérite un détour à chaque fois. Ces « Villas Ivoire » seront d'un niveau supérieur avec des capacités de parcs de loisirs et de beaucoup plus d'espace de détente. Mais au-delà, c'est de faire en sorte qu'on arrive à se situer à des capitales de nos régions. Mais principalement à des endroits stratégiques. On ne sera pas étonné de voir dans le parc de la Comoé ou de Taï, des « Villas Ivoire ». Compte tenu de l'attractivité et de ce que nous voulons montrer, on jugerait utile d'héberger les gens dans des conditions excellentes. Le design des « Villas Ivoire » va s'apparenter à une écologie pour rentrer dans un système d'écotourisme. La labellisation nécessaire permettra aux acteurs de dire que nous sommes sur la bonne voie. Le dernier volet de ces trois segmentations que nous faisons au niveau des réceptifs sera un modèle qui va être dans les sept grandes zones. Il s'agira d'être dans un hôtel de 4 à 5 étoiles qui seront basés à Jacqueville, San-Pedro, Bouaké, Yamoussoukro, Korhogo.

Tous droits de reproduction réservés

Mais nous verrons comment être présents à Man au regard des actions qui doivent se dérouler dans cette zone. Après, on viendrait à Assinie-Adiaké en face de la lagune Aby où nous allons développer un hôtel de grande dimension. Des ressorts de grandes marques seront réalisées dans la zone d'Assinie qui viendrait compléter l'offre que nous proposons sur ces sites qui sont à haute valeur touristique. Un vaste projet de modernisation des plages sera lancé très bientôt à l'image des plages de grande renommées au regard des grandes installations.

A quoi servent les circuits touristiques et quels sont leurs impacts sur le développement du secteur ? Le potentiel touristique n'est pas à consommer mais doit être mise en œuvre. Le potentiel touristique a besoin d'être valorisé et suffisamment exploité. Ça commence par la réalisation d'un certain nombre d'infrastructures et ça se prolonge par la formation des compétences. Mais cela ne s'arrête pas là. Le tourisme, c'est d'abord et avant tout la création de circuits touristiques. Le pays n'a pas aujourd'hui de circuits touristiques reconnus à l'international voire maquettés et désignés de sorte à être mis en vente par les prescripteurs de destinations. Au point que nos agences touristiques en fassent des produits d'appel et gagnent de l'argent par la vente des destinations à partir des circuits touristiques. La stratégie a défini au bas mot entre 4 et 5 circuits touristiques. Désormais on va ouvrir des saisons touristiques. Aujourd'hui, de par les études que nous faisons, on peut ouvrir trois saisons touristiques. La plus haute saison part en juin. C'est-àdire au moment où commencent les vacances d'été en Europe jusqu'au mois de décembre. Une autre saison va commencer à partir du mois de janvier jusqu'au mois de mai. Nous voulons pour notre part engager la dynamique en vue de maquetter des circuits que sont : « Paradis entre mer et nature » qui vise à présenter notre richesse pour le tourisme balnéaire et la richesse fournis à proximité des cours d'eaux et de tout ce qu'on peut mettre en exergue. Il s'agit du parc national des îles Ehoutilé situé sur la lagune Aby près d'Assinie et d'Adiaké et les tortures qu'on y trouve. Mieux, les lopins de terres fermes entre les embouchures et la terre ferme séparés par la lagune et la mer… C'est tout ça que nous voulons mettre en valeur. Il y a aussi "La Route des trésors africains". Cette route vise à mettre en valeur notre culture et notre tradition. Ce que nous avons à présenter au reste du monde est ce qui est essentiel à notre propre culture et tradition. Les touristes ne viennent pas pour regarder les buildings, ils en ont mieux chez eux. Mais ils viendront chercher ce qu'ils n'ont pas. Et c'est notre culture avec son fond et sa diversité exceptionnelle ainsi que notre tradition et nos rythmes (les tenues d'apparats et les fêtes traditionnelles : fête des ignames et de génération etc.).Nous allons également mettre l'écotourisme en exergue à travers "La route des éléphants" qui montre la capacité de la Côte d'Ivoire à protéger ses parcs et réserves tels que la forêt de Taï, le mont Sangbé et la Comoé, des zones qui renferment beaucoup de richesses que nous devrons valoriser. La réalisation des écolodges, des restaurants et faire en sorte qu'il y ait des artisans qui vont exposer leur savoir-faire local à la clientèle qui viendra découvrir les richesses de chez nous et partir avec des souvenirs. Et aussi permettre aux populations de ces régions de tirer profit de la manne financière de cette activité lucrative reconnue au monde par tous. Bien au-delà, il y a "La Route des esclaves" en rapport avec le ministère de la Culture et de la Francophonie. Nous sommes en train d'inventorier tout ce qu'il y a comme richesses avec l'aide d'historiens. Nous retracerons le parcours suivi par les esclaves de la traite négrière qui s'est déroulée sur notre sol à partir dans la région de Tiassalé jusqu'à Sassandra. Cela va créer un pôle économique attractif qui va apporter des ressources aux populations riveraines. C'est de tout cela qu'il va s'agir dans les mois à venir.

RODRIGUE KONAN

Tous droits de reproduction réservés